



HAL
open science

Les monnaies d'argent arvernes

Sylvia Nieto

► **To cite this version:**

Sylvia Nieto. Les monnaies d'argent arvernes : état de la recherche. Journées numismatiques de la Société française de numismatique, Société française de numismatique, Jun 2002, Blois, France. hal-02556466

HAL Id: hal-02556466

<https://univ-orleans.hal.science/hal-02556466>

Submitted on 4 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Blois, jeton de cuivre.

1^{ère} de couverture : R/ POVR.LA.MAISON.COMMUNE.DE.BLOYS.

Armes de Blois cernées de deux palmes ne se rejoignant pas en haut.

4^e de couverture : D/ MANET.VT.MA.COELO. Deux couronnes royales posées près du sol, une troisième, plus petite, au ciel, sur un tapis de nuages et surmontée de sept étoiles.

Ø 29 mm ; poids 5,11 g

Préresse : Cymbalum – Paris
Imprimerie France-Quercy — Cahors

N° de Commission paritaire de Presse : 64760

JOURNÉES NUMISMATIQUES
BLOIS
1^{er}-2 JUIN 2002



Bulletin de la Société Française de Numismatique
Actes des Journées Numismatiques de Blois
avec le concours du Château de Blois, de la Société des sciences et lettres
de Loir-et-Cher, de la Société des amis du château et des musées de Blois,
de l'Université du temps libre
57e année — n° 6 — juin 2002

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Bibliothèque nationale de France

58 rue de Richelieu, 75002 Paris – tél./fax 01 53 79 86 26

ISSN 0037-9344

JOURNÉES NUMISMATIQUES ÉTUDES ET TRAVAUX

NIETO (Sylvia) — **Les monnaies d'argent arvernes : état de la recherche** (1).

L'étude des monnaies d'argent arvernes s'inscrit dans le cadre d'une thèse d'histoire, dont l'objet est d'évaluer la place du monnayage arverne dans les monnayages gaulois du centre et du sud de la Gaule aux II^e et I^{er} siècles av. J.-C. Cette étude associe, aux quelques éléments que nous apportent les sources écrites grecques et romaines, des données numismatiques, archéologiques, mais aussi analytiques, pour connaître la composition métallique des monnaies. Celles-ci sont analysées au centre de recherche Ernest-Babelon du CNRS à Orléans, par activation aux neutrons rapides de cyclotron. Cette méthode d'analyse est non destructive, multi-élémentaire et globale ; elle permet donc de s'affranchir des problèmes d'hétérogénéité et de corrosion (2).

Les résultats d'analyses de 80 monnaies permettent d'ores et déjà d'aborder deux points : la chronologie des émissions monétaires d'argent arvernes et la question des minerais utilisés pour frapper ces monnaies.

Les monnaies au nom du chef Epasnacte

Les 80 monnaies étudiées se répartissent en 9 types, dont 4 sont épigraphes. Deux types, regroupant 14 monnaies, sont au nom du chef arverne Epasnacte, cité dans la *Guerre des Gaules* comme « grand ami du peuple romain » (BG, VIII, 44). Nous avons fait ici le choix de porter une attention toute particulière à ce type, qui nous permet d'aborder des questions de chronologie. Les deux autres types épigraphes portent l'inscription PICTILOS (type BN 4012) et EPOMEDVOS (type BN 4029).

1. Cet article restitue brièvement la communication exposée lors des Journées Numismatiques de Blois. L'étude présentée est en cours et les résultats complets devraient paraître ultérieurement.
2. Nous remercions vivement MM. M. Amandry, directeur du Cabinet des Médailles de la BnF, et M. Dhénin, conservateur en chef, ainsi que Mme C. Lamesch, conservateur du Musée Bargoin à Clermont-Ferrand, et M. F. Planet, conservateur au Musée des Beaux-Arts de Lyon, pour les facilités d'accès aux différentes collections. Nous remercions également le CERI du CNRS à Orléans où ont été réalisées les irradiations.

30 Type « EPAD au cavalier » (3 monnaies), type BN 3884



Barg. 999-1-54 (3)

D/ : Buste à droite, filet dans les cheveux qui sont disposés régulièrement de part et d'autre ; collier perlé ; un motif se déroule devant le cou.

R/ : Cavalier à droite ; à l'exergue, l'inscription EPAD.

Type « EPAD au guerrier » (11 monnaies), type BN 3900



BN 3900

D/ : Buste à droite, tête casquée ; devant le visage, l'inscription EPAD. Ce type de droit est emprunté au denier romain de Plaetorius Cestianus, frappé vers 68-66 av. J.-C.

R/ : Guerrier debout tenant dans la main droite une enseigne militaire et dans la gauche une lance, un bouclier et une épée. Un casque est posé à côté de son pied droit.

De style différent, ces deux types se distinguent également par leur poids et la géographie de leur découverte. Les monnaies EPAD « au cavalier » présentent un poids moyen de 2,25 g et ce type ayant été découvert à Alésia, le début de sa frappe est antérieur à 52 av. J.-C. Les monnaies EPAD « au guerrier » présentent quant à elles un poids moyen de 1,85 g, elles sont donc plus légères que les précédentes, et l'absence des monnaies de ce type dans les fossés d'Alésia, associée à la généralisation de leur circulation (comme en témoigne la variété des lieux de découverte) sont en faveur d'une émission tardive et postérieure à la conquête, ce qui s'accorde avec la romanisation du type.

Chronologie de la circulation monétaire chez les Arvernes au 1er siècle av. J.-C. (4)

À partir de la caractérisation du faciès monétaire des *oppida* de Gergovie et de Corent, ainsi que des sites de plaine voisins de ces *oppida*, V. Guichard, P. Pion, F. Malcher et J. Collis proposent de scinder en quatre séquences la circulation monétaire chez les Arvernes au cours du 1er siècle av. J.-C. La possibilité de disposer d'une telle chronologie (la seule qui, semble-t-il, existe actuellement), constitue une base de départ fondamentale à notre étude. Les caractéristiques des différentes phases sont reprises brièvement ici, avec toutefois une attention toute particulière portée aux phases 3 et 4, dont les types monétaires associés font l'objet de notre propos.

3. Cette référence renvoie à la monnaie 999-1-54 conservée au Musée Bargoin de Clermont-Ferrand.
4. Cette chronologie est reprise de l'article de V. GUICHARD, P. PION, F. MALACHER et J. COLLIS, « À propos de la circulation monétaire en Gaule chevelue aux IIe et Ier s. av. J.-C. », *Revue Archéologique du Centre de la France*, 1993, p. 34.

Lors de la phase 1, dont le début est daté d'environ 120 av. J.-C., seuls les sites de plaine sont occupés. Selon les auteurs, cette phase est caractérisée par des monnaies d'argent anépigraphes appartenant aux séries A et B de D. Nash (5).

La phase 2 correspond à l'occupation de l'*oppidum* de Corent vers 90 av. J.-C. Ce sont les mêmes séries monétaires que dans la phase précédente qui y apparaissent.

Le basculement de l'occupation de l'*oppidum* de Corent vers celui de Gergovie définit la phase 3, datée de 60 environ av. J.-C. et caractérisée par les trois types épigraphes PICTILOS, EPOMEDVOS et EPAD « au cavalier ». Pour les monnaies anépigraphes, il semble, d'après les inventaires des monnaies issues des sites de Corent et Gergovie (6), que ce soit les types « à la roue et à l'oiseau », « au chien » et « au sanglier » qui caractérisent cette phase.

La phase 4, datée de 30 av. J.-C., correspond à l'occupation de l'*oppidum* de Gergovie. Pour les monnaies d'argent, seul le type EPAD « au guerrier » est mentionné.

À partir de cette chronologie, il était intéressant de voir, pour les deux types EPAD, si à la distinction typologique, pondérale, géographique et chronologique s'ajoutait également une différenciation de composition et si, d'une manière générale, les données analytiques s'accordaient avec les données archéologiques pour les différentes phases chronologiques définies.

Concordance des résultats analytiques avec la chronologie de la circulation monétaire

Globalement, les résultats d'analyses mettent en évidence une assez bonne concordance type/composition. En effet, pour un même type monétaire, on observe un titre et plus généralement des compositions métalliques voisines, exception faite du type « à la roue et à l'oiseau » (cf. *infra*).

Les différences de titre observées pour les séries EPAD « au cavalier », PICTILOS, EPOMEDVOS et EPAD « au guerrier » s'accordent avec la chronologie de la circulation monétaire précédemment évoquée.

Ainsi, pour la phase 3, les monnaies épigraphes se caractérisent par un titre moyen élevé de 98 % et un poids moyen de 2,20 g, tandis que les monnaies au type EPAD « au guerrier » de la phase 4 diffèrent par un titre moyen légèrement plus faible de 95 % environ et un poids moyen nettement plus faible de 1,80 g.

Cas particulier du type « à la roue et à l'oiseau »



BN 3799

Les monnaies de cette série se caractérisent par une grande hétérogénéité du titre, qui varie de 67,5 % à 95 % et par un poids moyen relativement constant de 2,10 g.

5. D. NASH, *Settlement and coinage in Central Gaul c. 200-50 B. C.*, I-II, Oxford, 1978 (BAR S39), p. 138-173. Précisons toutefois que ces séries regroupent neuf types monétaires en argent, dont certains, qui ont pu être mis en relation avec des séries en or, sont assurément beaucoup plus tardifs.
6. V. GUICHARD *et alii*, *loc. cit.*, p. 53 ; M. PROVOST, Ch. MENNESSIER-JOUANNET, *Carte archéologique de la Gaule : le Puy-de-Dôme*, 63/2, 1994.

Par ailleurs, ce sont des monnaies qui ont des teneurs en étain supérieures à l'ensemble des autres monnaies. La présence de cet élément nous permet de poser l'hypothèse, au moins pour celles dont la concentration est supérieure à 1 %, d'une altération de l'argent par ajout de bronze.

La grande variété du titre, associée à une hypothétique altération de l'argent, incite à supposer, pour ces monnaies, une frappe hâtive pendant la guerre des Gaules.

Des monnaies contenant de fortes teneurs d'or : utilisation d'un minerai particulier ?

Les résultats d'analyses ont révélé pour neuf monnaies de fortes teneurs en or (comprises entre 4 % et 10 %) assez inhabituelles pour des monnaies d'argent gauloises. Ces monnaies appartiennent aux types « à la roue et à l'oiseau » (6 monnaies), « au chien » (type BN 3818, 2 monnaies) et « à la volute et à la roue » (type BN 3795, 1 monnaie).

D'un point de vue typologique et métrologique, rien actuellement ne permet de distinguer les monnaies qui ont de fortes teneurs en or de celles du même type qui en ont peu. Du point de vue analytique, quatre monnaies au type « à la roue et à l'oiseau » ont des teneurs en étain et en antimoine supérieures aux autres. Est-il possible que ces teneurs en or, étain et antimoine soient liées ? L'état d'avancement des recherches ne permet pas encore de répondre à cette question.

Actuellement, l'une des explications à ces teneurs en or élevées, est l'utilisation, pour frapper ces monnaies, d'un minerai d'argent contenant de l'or dans des proportions assez importantes et donc d'un minerai différent de celui utilisé pour frapper les autres monnaies, pourtant de même type. Peut-être faut-il également envisager, comme le suggère J.-P. Garnier, la refonte d'objets contenant de l'or, mais est-ce suffisant pour expliquer des concentrations allant jusqu'à 10 % d'or ?

Des analyses isotopiques du plomb sont actuellement en cours pour essayer de comprendre et de préciser la particularité de ces monnaies.

Conclusion

Cette première étude a permis de mettre en avant la bonne concordance des données analytiques avec la chronologie de la circulation monétaire chez les Arvernes au I^{er} siècle av. J.-C., malgré un nombre encore restreint de monnaies analysées.

L'analyse, dans la mesure du possible, des types monétaires caractéristiques des deux premières phases chronologiques définies, ainsi que la multiplication des analyses de monnaies pour les phases 3 et 4, devraient pouvoir confirmer cette tendance.

Les analyses isotopiques du plomb pourront peut-être nous permettre d'aborder, de façon plus précise, la question des minerais utilisés pour frapper les monnaies d'argent arvernes, étude rendue difficile par la refonte de monnaies, qui peut provoquer des mélanges de minerais de diverses origines et le nombre important de mines exploitées dans l'Antiquité et qui ne sont pas toujours répertoriées (7).

7. À ce sujet, voir J.-N. BARRANDON, M.-F. GUERRA, « Méthodes d'analyse appliquées à la numismatique », *A survey of numismatic research, 1990-1995*, Berlin, 1997, p. 825-830.